



## L'intersectionalité des femmes dans le roman *L'agnelle du sacrifice* de Mbaye Babacar Thiam : une perspective de Kimberlé Crenshaw

Baiq Yeyen Ega Bunga Pashya✉, Novi Kurniawati✉

Département de la Langue et la Littérature Étrangère, Faculté des Langues et des Arts,  
Universitas Negeri Semarang, Indonesia

---

### Info d'article

*Histoire de l'Article :*  
Reçu en août 2025  
Accepté en septembre 2025  
Publié en octobre 2025

---

*Keywords :*  
discrimination;feminis  
me;femmes de  
couleur;intersectionalité

---

### Abstract

Mbaye Babacar Thiam's novel *L'agnelle du Sacrifice* illustrates how women experience various forms of oppression due to their intersecting identities. Gender, class, skin color, race, and age are interconnected and generate multiple oppressions, particularly for those who are marginalized. This aligns with Kimberlé Crenshaw's concept of intersectionality, which posits that women facing multiple oppressions experience pressures from different directions due to their intersecting identities. Furthermore, Crenshaw divides women's intersectionality into three main aspects: structural, political, and representational. Thus, this research will analyze how women's intersectionality is represented in the novel and the forms of resistance they adopt to address it. This research adopts a qualitative approach, using Mbaye Babacar Thiam's The Lamb of Sacrifice as its material object and the intersectionality of women in the novel as its formal object. The data used consisted of sentences, quotes, and dialogues collected using observation and note-taking techniques. These data were then analyzed using content analysis. The results of this study highlight the different forms of intersectionality experienced by Black female characters in Senegal. They experience multiple oppressions due to their gender, social class, race, skin color, and age, which manifests itself in domestic violence, sexual harassment, and exploitation. To cope, they adopt various resistance strategies to free themselves.

### Extrait

Le roman *L'agnelle du Sacrifice* de Mbaye Babacar Thiam illustre comment les femmes subissent diverses formes d'oppression en raison de l'entrecroisement de leurs identités. Le genre, la classe sociale, la couleur de peau, la race et l'âge sont interconnectés et engendrent une oppression multiple, en particulier pour celles qui sont marginalisées. Cela rejoint le concept d'intersectionnalité développé par Kimberlé Crenshaw, selon lequel les femmes confrontées à une oppression multiple subissent des pressions venant de différentes directions en raison de la croisée de leurs identités. De plus, Crenshaw divise l'intersectionnalité des femmes en trois aspects principaux : structurel, politique et représentationnel. Ainsi, cette recherche analysera la manière dont l'intersectionnalité des femmes est représentée dans le roman ainsi que les formes de résistance qu'elles adoptent pour y faire face. Cette recherche adopte une approche qualitative avec comme objet matériel *L'agnelle du Sacrifice* de Mbaye Babacar Thiam et comme objet formel l'intersectionnalité des femmes dans le roman. Les données utilisées consistent en des phrases, des citations et des dialogues recueillis à l'aide de la technique d'observation et de prise de notes. Ces données sont ensuite analysées à l'aide de la méthode d'analyse de contenu. Les résultats de cette étude mettent en lumière les différentes formes d'intersectionnalité vécues par les personnages féminins noirs au Sénégal. Elles subissent une oppression multiple en raison de leur genre, classe sociale, race, couleur de peau et âge, ce qui se manifeste par des violences domestiques, du harcèlement sexuel et de l'exploitation. Pour y faire face, elles adoptent diverses stratégies de résistance afin de se libérer.

© 2025 Universitas Negeri Semarang

## INTRODUCTION

Les problèmes des femmes sont souvent liés à diverses formes de discrimination auxquelles elles sont confrontées, telles que la violence domestique, le harcèlement sexuel et l'exploitation. Les oppressions qu'elles subissent ne sont pas seulement dues à leur genre, mais aussi à d'autres facteurs liés à leur identité, comme la race, la couleur de la peau, la classe sociale et l'âge, ce qui est connu sous le nom d'intersectionnalité. Mbaye Babacar Thiam, un écrivain francophone originaire du Sénégal, qui travaille également comme exécutif dans le domaine de l'humanitaire international, a débuté sa carrière en tant que journaliste au journal *Le Populaire*. Cette expérience l'a poussé à écrire son premier roman en 2019, *L'agnelle du Sacrifice*, qui traite des problèmes des femmes de couleur au Sénégal, confrontées à diverses formes d'oppression dues aux intersections de leurs identités.

Dans une interview lors de l'émission *Quatrième de Couverture*, diffusée sur la chaîne YouTube Edition L'Harmattan Sénégal en 2020, Thiam a révélé que ce roman était inspiré de son expérience en tant que journaliste, où il a exploré diverses questions sociales auxquelles les femmes du Sénégal sont confrontées.

*L'agnelle du Sacrifice* aborde dans son ensemble la question des femmes dans la région du Sahel, au Sénégal, en se concentrant sur la discrimination subie par une femme nommée Tabara. Cette discrimination découle des normes patriarcales de la société sénégalaise, qui placent les hommes en position dominante par rapport aux femmes et à leurs familles. En tant que femme issue d'une classe sociale inférieure, Tabara n'a pas le droit de décider de son propre destin. Thiam montre également comment d'autres facteurs, tels que son identité en tant que membre d'un groupe marginalisé, aggravent la discrimination subie par Tabara. Cette discrimination n'est pas seulement liée au genre, mais aussi à son origine sociale. Ces facteurs sont interconnectés et aggravent la situation de Tabara. La même situation est vécue par d'autres personnages féminins, comme Falla et Laobé, qui subissent également des oppressions dues à l'intersection de leurs identités.

En lien avec le paragraphe ci-dessus, la situation décrite par Thiam dans son roman reflète le concept d'intersectionnalité, qui met en lumière la discrimination vécue par les femmes de couleur. Cela révèle comment les relations entre le genre, la race, l'ethnie et la classe sociale contribuent à la formation de cette oppression (Crenshaw, 1989). L'intersectionnalité est un terme qui a été introduit pour la première fois par Kimberlé Crenshaw lorsqu'elle a abordé l'expérience des femmes noires confrontées à la discrimination sur leur lieu de travail. Crenshaw décrit les femmes subissant de l'oppression comme étant à une intersection, ou ce qu'on appelle la "discrimination intersectionnelle", où l'oppression provient de plusieurs directions simultanément. Crenshaw divise également l'intersectionnalité des femmes en trois aspects principaux : structurel, politique et représentationnel, qui sont étroitement liés à l'identité des femmes subissant l'oppression.

Les problèmes abordés dans le roman *L'agnelle du sacrifice* sont liés à la discrimination envers les femmes, influencée par des facteurs tels que le genre, la race et la classe sociale. Des problèmes similaires se retrouvent dans d'autres œuvres, telles que *Les soleils des indépendances* (1970) d'Ahmadou Kourouma, qui critique l'injustice envers les femmes causée par le patriarcat en Afrique post-indépendance, *Claudine en ménage* (1902) de Gabriele Sidone Colette, qui aborde la discrimination fondée sur le genre, l'ethnie, la race et la sexualité subie par les femmes dans leur vie personnelle, ainsi que *Le Cœur à Rire et à Pleurer* de Maryse Condé, qui décrit la double oppression subie par les femmes noires, à la fois par le patriarcat et le racisme. Ces trois romans partagent une similitude dans la manière de représenter les femmes du tiers-monde et cherchent à révéler les différentes formes d'oppression auxquelles elles sont confrontées.

Cette recherche sur l'intersectionnalité des femmes permet d'explorer comment la discrimination qu'elles subissent est influencée par l'interaction entre le genre, la race, l'ethnie et la classe sociale. Ainsi, cette étude examinera les stratégies adoptées par les femmes pour faire face à ces inégalités et résister aux différentes formes d'oppression en s'appuyant sur la théorie de l'intersectionnalité selon Kimberlé Crenshaw.

## MÉTHODE DE RECHERCHE

Cette recherche adopte une approche qualitative. L'approche qualitative vise à comprendre un phénomène à travers l'objet d'étude, notamment le comportement, la perception, la motivation, les actions, etc., de manière globale afin qu'il puisse être expliqué par des mots et un langage approprié (Moleong, 2017). Ensuite, cette étude utilise une approche théorique basée sur le féminisme et le

concept d'intersectionnalité, en particulier dans le roman *L'agnelle du Sacrifice* de Mbaye Babacar Thiam, qui raconte l'histoire de femmes sénégalaises confrontées à diverses formes d'oppression causées par plusieurs facteurs tels que le genre, la couleur de peau, la culture et la race. Ainsi, cette recherche se concentre sur les différentes formes d'oppression subies par les femmes sénégalaises ainsi que sur les formes de résistance qu'elles opposent à ces oppressions dans le roman *L'agnelle du Sacrifice* de Mbaye Babacar Thiam.

## RÉSULTAT ET DISCUSSION

### Formes d'intersectionnalité des femmes dans le roman *L'agnelle du sacrifice* de Mbaye Babacar Thiam

Crenshaw définit l'intersectionnalité comme un concept expliquant comment les identités sociales d'une personne, telles que le genre, la race, la classe sociale et l'âge, interagissent pour créer des discriminations croisées (Crenshaw, 1991). Les schémas d'oppression auxquels les femmes sont confrontées ne sont pas seulement doubles, mais également superposés (Carastathis, 2014 : 304). Cette oppression est liée à l'intersectionnalité, qui explore les dynamiques de discrimination multiple auxquelles les femmes font face. D'un autre côté, elle examine les différentes manières dont le genre et la race se croisent pour façonner les dimensions structurelles, politiques et représentationnelles de l'oppression subie par les femmes racisées dans le contexte de l'intersectionnalité.

Les formes d'intersectionnalité structurelle auxquelles les femmes sont confrontées sont illustrées dans les citations suivantes.

#### 4.1.1. Intersectionnalité structurelle

Selon Kimberlé Crenshaw, l'intersectionnalité englobe diverses identités qui façonnent une oppression multiple, en particulier chez les femmes racisées en situation marginale. Elles sont vulnérables à la violence, au harcèlement sexuel et à l'exploitation. Dans cette étude, l'identité intersectionnelle aggrave l'oppression qu'elles subissent, jouant un rôle clé dans leurs priviléges et expériences. Une façon d'identifier l'intersectionnalité est d'examiner les aspects structurels liés à l'identité des femmes, comme une femme noire issue d'une famille pauvre à Dakar, au Sénégal, qui fait face à une discrimination croisée en raison de sa race, de sa classe sociale et de son accès limité à l'éducation.

*Tout d'abord, il tint à rappeler une énième fois que malgré le fait qu'ils vivaient en ville, ils devaient toujours rester en adéquation avec les coutumes ancestrales. Ces mêmes coutumes qui le désignaient comme seul maître de sa maison. La femme avait acquiescé de la tête pour approuver les paroles de son époux. Ce dernier se racla la gorge et poursuivit : Voilà pourquoi j'ai décidé de la donner en mariage, car elle est devenue une grande demoiselle ... La nouvelle fit l'effet d'une bombe. Tabara crut ne pas avoir bien entendu son père. (LDS, 2019 : 29)*

La citation ci-dessus reflète la position subordonnée des femmes dans la structure familiale, placées sous l'autorité des hommes, ici représentée par le père de Tabara. La phrase "Ces mêmes coutumes qui le désignaient comme seul maître de sa maison" souligne son statut de chef de famille exerçant un pouvoir absolu sur sa fille. De plus, la décision qu'il prend, exprimée dans la phrase "j'ai décidé de la donner en mariage", illustre la domination qu'il exerce sur sa famille, lui conférant un contrôle total sur sa fille. Ainsi, sans hésitation, il choisit de marier Tabara à un homme qu'elle ne connaît pas. Cela reflète l'intersectionnalité structurelle, où Tabara est contrainte par les traditions conservatrices de la société sénégalaise, l'empêchant d'avoir un contrôle sur sa propre vie, notamment en ce qui concerne le mariage. Par ailleurs, dans le cadre culturel où elle évolue, elle est piégée dans une société patriarcale qui accorde aux hommes une position dominante au sein de la famille. De ce fait, les hommes détiennent un pouvoir total sur tous les aspects de la vie des femmes, comme en témoigne ici la figure du père, maître du destin de sa fille. Cette situation illustre le concept d'intersectionnalité, qui explique comment les différentes identités des femmes, telles que le genre, la race, la classe sociale et l'âge, s'entrecroisent pour engendrer des oppressions multiples et imbriquées.

Concernant la citation ci-dessus, dans la culture familiale africaine, les hommes exercent un contrôle total sur leur famille, y compris sur l'avenir de leurs enfants. Par conséquent, les femmes au

sein de la famille n'ont aucun pouvoir sur elles-mêmes. Finalement, elles restent dominées par les hommes, aussi bien dans le cadre familial que dans la société en général. Cette représentation est à nouveau illustrée dans la citation suivante.

*Fara Michel s'était vu remettre une importante somme d'argent en guise de dot . Il n'avait jamais parlé du montant à son épouse , encore moins à sa fille . Et aucune des deux femmes n'en avait reçu le moindre sou (LDS, 2019 : 33).*

Ce paragraphe illustre la pratique du patriarcat, où les femmes sont placées en position de subordination, qu'il s'agisse de Mouskéba (l'épouse) ou de Tabara (la fille). Tabara vit dans une famille modeste, avec un père qui dépend uniquement des jeux de hasard pour subvenir aux besoins du foyer. De plus, il oblige sa fille à épouser un vieil homme riche. La phrase "*Fara Michel s'était vu remettre une importante somme d'argent en guise de dot*" révèle que le père a échangé sa fille contre une somme conséquente sans consulter ni sa femme ni sa fille. Ce récit met en évidence la domination du père en tant que chef de famille, conformément aux traditions sénégalaïses qui accordent aux hommes une position supérieure. Ainsi, cette situation relève de l'intersectionnalité structurelle. La subordination des personnages féminins ne se limite pas au genre, mais s'explique aussi par des facteurs économiques et culturels, où les hommes exercent leur domination. Cela illustre comment les femmes sont souvent victimes d'oppressions liées aux inégalités économiques.

D'après l'analyse des données ci-dessus, il est possible de conclure que les différentes identités des femmes noires, telles que le genre, la race, la classe sociale, la couleur de peau et l'âge, s'entrecroisent et les exposent à diverses formes d'intersectionnalité. Leur position vulnérable les rend plus susceptibles de subir différentes formes d'oppression, telles que la violence, l'exploitation et le harcèlement sexuel. Cette situation correspond à l'analyse de Crenshaw sur l'intersectionnalité, selon laquelle les oppressions multiples vécues par les femmes peuvent être identifiées en examinant les aspects structurels de leur existence.

### Intersectionnalité politique

Crenshaw explique l'un des trois concepts de l'intersectionnalité pour identifier l'oppression subie par les femmes, introduit sous le terme d'intersectionnalité politique. Ce concept est utilisé comme un outil d'analyse dynamique permettant d'examiner les différents axes de pouvoir et d'inégalité sous toutes leurs formes (Crenshaw, 2013). Ainsi, les femmes noires subissent diverses formes d'oppression résultant des inégalités et d'un ordre juridique qui ne représente ni leur voix ni leur expérience. Toute forme d'inégalité et de pouvoir, y compris la question du lieu, crée des dynamiques de domination qui maintiennent certains groupes dans une position d'opprimés, où les structures sociales et l'ordre juridique patriarcal fonctionnent conjointement pour maintenir les femmes noires dans une situation de subordination. L'illustration de l'intersectionnalité politique comme dynamique d'oppression vécue par les femmes se retrouve dans l'extrait suivant.

*Le policier enregistra sa déposition et la lui fit signer. Ce n'était malheureusement pas la première fois dans sa carrière qu'il rencontrait une de ces femmes d'Afrique subsaharienne qui venaient travailler en Arabie et qui se faisaient exploiter, torturer et soumettre à un esclavage inavoué (LDS, 2019 : 201).*

L'extrait ci-dessus fait référence à l'intersectionnalité politique, où les femmes originaires d'Afrique subsaharienne, venues travailler dans les pays arabes, subissent diverses formes d'oppression cumulée. Leur identité en tant que travailleuses immigrées à la peau noire, issues d'un groupe marginalisé, les rend particulièrement vulnérables à l'exploitation et à la violence. Cela est illustré dans la phrase suivante : *Ces femmes d'Afrique subsaharienne qui venaient travailler en Arabie et qui se faisaient exploiter, torturer et soumettre à un esclavage inavoué*. Dans ce contexte, l'intersectionnalité politique, qui fait partie des trois concepts d'intersectionnalité introduits par Kimberlé Crenshaw, met en lumière la manière dont les structures sociales et juridiques patriarcales collaborent pour maintenir les femmes d'Afrique subsaharienne dans une position d'opprimées. De plus, cette problématique ne concerne pas uniquement des individus isolés, mais s'inscrit dans un schéma d'oppression de longue date, où les politiques et les pratiques juridiques ne prennent pas en compte l'expérience des femmes noires.

D'après l'analyse ci-dessus, les femmes noires qui migrent vers des pays à statut plus élevé tendent à être marginalisées. Elles sont souvent confrontées à l'oppression, à l'esclavage et à l'humiliation en raison des systèmes juridiques, des structures sociales et des rapports de pouvoir qui perpétuent leur oppression. Dans le cadre de l'intersectionnalité politique, la discrimination à l'égard des immigrantes noires est aggravée par un accès limité à une justice équitable, les plaçant ainsi au plus bas de l'échelle sociale.

### **Intersectionnalité représentationnelle**

L'identité souvent construite par la société aggrave les inégalités, exposant ainsi les femmes à diverses formes d'oppression, telles que la violence domestique, le harcèlement sexuel et l'exploitation. En lien avec la citation ci-dessus, dans la culture sénégalaise, les femmes sont souvent confinées à des rôles domestiques. Ce stéréotype est profondément ancré dans la structure culturelle de la société sénégalaise, où les femmes sont fréquemment représentées comme des servantes devant répondre à tous les besoins des hommes. Par conséquent, la manière dont les femmes sont représentées dans la culture sénégalaise influence leur position sociale, les enfermant dans des tâches domestiques. Cette représentation est à nouveau illustrée dans la citation suivante.

*La seule chose que Mouskéba avait trouvé à dire était que : « **La place des bonnes femmes se trouve dans un foyer** ». Puis, en caressant légèrement la tête de sa fille, elle avait ajouté : - Chez une femme, l'amour est comme l'appétit . Il ne vient qu'une fois à table. (LDS, 2019 : 32)*

La citation ci-dessus fait référence à l'intersectionnalité représentationnelle. Le dialogue prononcé par Mouskéba (la mère de Tabara), "**La place des bonnes femmes se trouve dans un foyer**", illustre la manière dont les femmes sont représentées dans une culture patriarcale, en particulier à travers les stéréotypes de genre. L'affirmation de la mère de Tabara reflète le fait que le rôle des femmes est souvent limité aux tâches domestiques. Ainsi, à travers le prisme de l'intersectionnalité, les différentes narrations qui présentent les femmes comme des individus subordonnés relèvent de l'intersectionnalité représentationnelle. Cela aggrave l'oppression que subissent les femmes dans le cadre de l'intersectionnalité.

D'après l'analyse des données ci-dessus, il peut être conclu que les femmes confrontées à l'intersectionnalité ne peuvent être dissociées de leurs identités qui se chevauchent. En outre, la manière dont l'image des femmes africaines est représentée dans les récits contemporains négatifs les a placées en tant que groupe marginalisé. Ainsi, cette représentation des femmes est étroitement liée à leur identité, telles que le genre, l'origine, la race, la couleur de la peau et la classe sociale. La manière dont les femmes sont représentées dans la société est profondément liée à l'oppression qu'elles subissent, comme l'illustrent les données ci-dessus, où les femmes migrantes vers les pays arabes sont souvent construites à travers des stéréotypes dévalorisants qui les positionnent comme des esclaves.

### **Formes de résistance des femmes face à diverses oppressions**

Selon Kimberlé Crenshaw, dans son essai, elle souligne la nécessité de réformer les lois concernant la discrimination et le racisme, en prenant en compte la voix des femmes noires. Elle déclare que la structure sociale qui se forme dans la société place la position des femmes sous l'ombre de la domination masculine, ce qui empêche les femmes d'avoir le contrôle sur elles-mêmes, y compris sur leur corps. Johnson (2006), comme cité dans Sibuea (2020), affirme que le silence des femmes est dû à leur absence d'opportunité de s'exprimer, ce qui renforce la domination masculine sur elles. Cependant, la pensée des femmes évolue avec le temps et elles osent désormais lutter contre les actions qui leur nuisent, afin de reprendre le contrôle sur leur vie. Les efforts des femmes apparaissent généralement en raison de la prise de conscience des expériences qu'elles ont vécues, ces efforts constituant ainsi une forme de résistance. À cet égard, l'image de la résistance des femmes peut être retrouvée dans les citations suivantes.

### **Travail comme moyen pour les femmes de se libérer de la violence domestique**

La résistance est souvent l'apanage de ceux qui sont opprimés et qui n'ont aucun contrôle sur leur propre vie. Chaque individu fait face à l'oppression de manière différente, y compris les femmes

dans le cadre de l'intersectionnalité, qui cherchent à échapper à l'injustice. Elles souhaitent se libérer du contrôle masculin, en cherchant à devenir autonomes, par exemple en travaillant pour ne pas dépendre de leur mari. Cette action reflète une résistance contre la culture patriarcale qui place les femmes dans une position subordonnée. L'image de la résistance féminine peut être observée dans la citation suivante.

*Tabara reprit son travail et se promit de ne plus accorder de temps à un homme irresponsable qui jouait sciemment avec sa vie. Maintenant, elle devait se concentrer à nouveau sur son avenir et consacrer toutes ses forces à la réalisation de ses rêves* (LDS, 2019 : 89).

La citation ci-dessus illustre la résistance des femmes, montrée par l'effort de Tabara pour reprendre le contrôle sur sa propre vie. Cela se manifeste à travers la phrase suivante : *"Tabara reprit son travail et se promit de ne plus accorder de temps à un homme irresponsable qui jouait sciemment avec sa vie"*. Cette phrase souligne la détermination de Tabara à fermer la porte à toute nouvelle oppression de la part de Kandji. Elle est déterminée à poursuivre ses rêves en travaillant dur dans son nouveau travail, de sorte à ne plus dépendre de son mari pour subvenir à ses besoins. Cela démontre l'effort de Tabara pour se libérer des violences qu'elle subissait régulièrement. Cette résistance illustre également comment les femmes peuvent créer de l'espace pour elles-mêmes, redéfinir leur rôle, et reprendre le contrôle sur leur vie.

D'après les données ci-dessus, il peut être conclu que les femmes intersexuelles font diverses démarches pour se libérer de toutes formes d'oppression qu'elles subissent, oppression causée par la rencontre de leurs diverses identités telles que le genre, la classe sociale, l'âge, la race, la couleur de peau et le statut économique. Les efforts qu'elles déploient sont une forme de résistance contre toutes les oppressions qu'elles rencontrent. L'une des formes de résistance qu'elles mettent en œuvre consiste à s'assurer de leur indépendance financière. L'indépendance financière leur permet de prendre le contrôle sur leur vie, en cessant de dépendre de leur partenaire.

### **Évasion des femmes comme forme de résistance à l'intersection du genre**

La résistance des femmes intersexuelles prend différentes formes ou démarches, chacune étant une forme de lutte contre l'oppression multiple à laquelle elles sont souvent confrontées. L'une de ces démarches consiste à fuir un environnement qui aggrave l'oppression qu'elles subissent. Cet environnement peut être familial, culturel ou tout autre lieu qui ne leur permet pas de prendre un contrôle total sur leur propre vie. Ainsi, la démarche des femmes pour s'enfuir comme forme de résistance contre l'intersectionnalité se reflète de nouveau à travers le passage suivant.

*Elle lui a fait part de tous les projets proposés par Rabi et son mari de quitter Dakar pour chercher de nouvelles fortunes au Naristan, un pays auquel elle n'avait jamais pensé auparavant. Pour Mouskéba, c'était une aubaine, car elle avait entendu dire qu'il était de plus en plus difficile de trouver du travail à Dakar. Surtout quand, comme Tabara, on n'était pas encore diplômé et qu'on n'était pas fille d'un dignitaire politique ou religieux* (LDS, 2019 : 161).

Ce passage montre que Tabara a décidé de fuir toutes les formes de violence qu'elle a subies à Dakar, au Sénégal. Cette décision est exprimée à travers ses paroles adressées à sa mère, Mouskéba. Elle a choisi de suivre le plan de sa proche amie, Rabi. Mouskéba répond positivement, reconnaissant que, de nos jours, il est très difficile pour une femme au Sénégal de trouver un emploi. La phrase *"Surtout quand, comme Tabara, on n'était pas encore diplômé et qu'on n'était pas fille d'un dignitaire politique ou religieux"* illustre comment le statut social influence les opportunités et l'accès au travail dans la société sénégalaise. L'identité de Tabara, issue d'une famille pauvre, l'empêche d'avoir un accès facile aux ressources nécessaires pour subvenir à ses besoins, ainsi qu'à ceux de sa mère et de sa petite fille, Rabi. Tabara cherche à se libérer de toutes les discriminations auxquelles elle est confrontée au Sénégal en migrant vers une ville située dans un pays arabe. Dans le cadre de l'intersectionnalité, cette démarche constitue une forme de résistance.

D'après les données ci-dessus, on peut conclure que les femmes confrontées à l'intersectionnalité subissent diverses formes d'oppression liées à leurs identités croisées telles que le genre, la race, la classe sociale, la couleur de peau et le statut social. De plus, à travers l'expérience des femmes intersexuelles, elles ne sont pas seulement des objets de l'oppression, mais elles mènent également diverses actions de résistance face aux oppressions multiples. Cette résistance peut être

observée à travers les efforts déployés par les personnages féminins dans le roman *L'agnelle du Sacrifice* de Mbaye Babacar Thiam. L'une de ces formes de résistance est l'évasion.

### **Refus des femmes du contrôle des hommes sur leur corps**

Les femmes cherchent divers moyens de se libérer de toute violence structurelle et des normes sociales qui leur sont préjudiciables. Elles s'efforcent de reprendre le contrôle de leur propre vie et de s'affranchir des contraintes imposées par leur environnement. Nombre d'entre elles font des choix audacieux pour affirmer leur autonomie. Elles adoptent une attitude ferme face aux comportements masculins visant à les contrôler, y compris leur propre corps. Cela se reflète dans la citation suivante :

*Une chose était claire , elle n'allait plus permettre à un homme de violer son intégrité physique . Elle l'avait décidé au prix de sa vie. Elle en avait assez de tous ces hommes qui n'avaient que trop profité d'elle. Elle n'en voulait plus et s'était promis de ne plus permettre à quiconque de la toucher. Une telle attitude irritait Abdel qui, comme tout male dominant, détestait se faire éconduire. Surtout par une personne à laquelle il se croyait supérieur. Plus d'une fois, il avait songé se jeter sur sa proie (LDS, 2019 : 179).*

Ce paragraphe illustre la résistance de Tabara face aux diverses oppressions qu'elle subit. La phrase “*elle n'allait plus permettre à un homme de violer son intégrité physique*” exprime sa détermination à se libérer de toute forme de harcèlement. Par ailleurs, cette citation met en évidence la manière dont les femmes noires sont représentées comme un groupe inférieur. L'attitude d'Abdel reflète la domination masculine, où les hommes se perçoivent comme supérieurs aux femmes. L'action de Tabara constitue une tentative de se protéger contre le harcèlement sexuel imposé par Abdel, ce qui illustre sa résistance face aux abus subis dans le cadre du travail.

D'après les données ci-dessus, on peut conclure que les femmes cherchent à lutter contre diverses formes d'oppression, notamment en affirmant le contrôle sur leur propre corps et en refusant la domination des hommes. Cela rejoint la perspective de Kimberlé Crenshaw, qui souligne que l'intersectionnalité ne se limite pas à l'analyse des discriminations, mais ouvre également la voie à des formes de résistance, tant à petite qu'à grande échelle, y compris dans le domaine juridique. Ainsi, les femmes confrontées à l'oppression dans un contexte intersectionnel peuvent développer différentes stratégies de résistance pour faire face aux injustices qu'elles subissent.

### **CONCLUSION**

D'après l'analyse réalisée dans le roman *L'Agnelle du Sacrifice* concernant l'intersectionnalité des femmes et leur résistance face aux oppressions qu'elles subissent, selon la théorie de Kimberlé Crenshaw dans le cadre du féminisme, on peut en conclure ce qui suit. Ce roman met en lumière diverses formes d'intersectionnalité vécues par les personnages féminins. Tabara incarne la double oppression en tant que femme noire et pauvre vivant dans une société patriarcale ; Falla et Laobé illustrent comment les normes patriarcales peuvent conduire les femmes à la marginalisation sociale, voire à l'incarcération ; et Astar représente l'intersectionnalité entre genre, classe et statut d'immigrée. Ces croisements identitaires produisent des formes complexes d'oppression. Toutefois, ces femmes ne restent pas passives face à leurs conditions : elles résistent chacune à leur manière. Tabara, par exemple, tente d'affirmer sa voix et son autonomie malgré les contraintes familiales et culturelles. Falla et Laobé transforment leur douleur en solidarité et sororité entre détenues. Astar, quant à elle, montre une forme de résilience silencieuse face aux discriminations. Ainsi, à travers les trajectoires de ces personnages, l'autrice démontre que l'intersectionnalité ne signifie pas uniquement victimisation, mais aussi résistance, force et lutte pour la dignité.

De plus, à travers les trois concepts d'intersectionnalité introduits par Crenshaw (1989), il est expliqué comment les identités des femmes se croisent pour créer des oppressions multiples : structurelles, politiques et représentationnelles. L'intersectionnalité structurelle se manifeste dans la vie des femmes comme Tabara, Falla et Laobé, qui sont piégées dans un système social patriarcal et une injustice de genre au Sénégal, ce qui les rend vulnérables à l'oppression, au mariage forcé, à la

violence domestique et à l'emprisonnement en raison des normes oppressives. L'intersectionnalité politique est visible dans la discrimination légale à laquelle sont confrontées les femmes noires, telles qu'Astar et Tabara, des travailleuses immigrées à Naristan, qui subissent l'exploitation et le harcèlement sexuel sans protection juridique égale. L'intersectionnalité représentationnelle reflète la manière dont les femmes noires sont construites négativement dans la culture, comme l'idée qu'elles ne méritent pas le bonheur ou qu'elles ne sont perçues que comme des esclaves, ce qui les place encore davantage dans une position subordonnée. Ainsi, ces trois concepts répondent à la problématique de la recherche sur l'intersectionnalité des femmes et les formes d'oppression multiples qu'elles subissent dans le cadre de l'intersectionnalité.

D'autre part, le roman *L'agnelle du Sacrifice* décrit comment les femmes qui subissent l'intersectionnalité résistent par le biais de diverses actions pour se libérer des oppressions multiples auxquelles elles sont confrontées. Cette résistance comprend différentes initiatives qu'elles entreprennent pour échapper à l'injustice systématique. Cela est illustré par le personnage de Tabara, qui décide de travailler afin d'atteindre l'indépendance financière, tout en prenant la décision de fuir pour recommencer une nouvelle vie en migrant vers Naristan. Ainsi, les femmes confrontées à l'oppression dans le cadre de l'intersectionnalité cherchent à se libérer par diverses actions en signe de résistance face aux injustices qu'elles subissent.

## BIBLIOGRAPHIE

- Carasthatis, A. (2014). The concept of Intersectionality in Feminism. *Kompas Filsafat*. 10.1111/phc3.12129
- Cho, S., Crenshaw, K. W., & McCall, L. (2013). Toward a Field of Intersectionality Studies: Theory, Applications, and Praxis. *Law and Gender Commons, and the Law and Race Commons*, 38, 785. [https://scholarship.law.columbia.edu/faculty\\_scholarship/3445](https://scholarship.law.columbia.edu/faculty_scholarship/3445)
- Crenshaw, K. W. (n.d.). *Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics* (Issue 1, Article 8 ed., Vol. 1989). University of Chicago Legal Forum.
- Crenshaw, K. W. (1991). Race, Gender, and Sexual Harassment. *Stanford Law Review*, 43, 1241. [https://scholarship.law.columbia.edu/faculty\\_scholarship/2929](https://scholarship.law.columbia.edu/faculty_scholarship/2929)
- Crenshaw, K. W. (1992). Race, Gender, and Sexual Harassment. *Southern California Law Review*, 65, 1467.
- Crenshaw, K. W. (2012). *From Private Violence to Mass Incarceration: Thinking Intersectionally about Women, Race, and Social Control* (Vol. 59). UCLA Law Review.
- Editions L'Harmattan Sénégal. (2020, Februari 6). *Dédicace du Livre L'agnelle du Sacrifice* [YouTube]. Editions L'Harmattan Sénégal. <https://youtu.be/H2uMSn4VQDM?si=DHkO5U43z5VvGnDe>
- Hajer Al-Faham, Rose Ernst, & Angelique M. Davis. (2019). Intersectionality: From Theory to Practice. *Annual Review of Law and Social Science*. <https://doi.org/10.1146/annurev-lawsocsci-101518-042942>
- Mbaye Thiam, B. (2019). *L'agnelle du sacrifice: roman*. Editions L'Harmattan. Moleong, L. J. (1989). *Metodologi penelitian kualitatif*. Remadja Karya.
- Mustaqim, A. H. (2018, April 1). Ketertindasan dan Perlawanhan Perempuan
- Interseksionalitas dalam Cerpen "Pohon Api" Karya Oka Rusmini.
- Paradigma: Jurnal Kajian Budaya, 8(no, 1).
- Signarelee. (2020, Februari 27). *L'agnelle Du Sacrifice- Babacar Thiam 2019-Ed*.
- L'Harmattan*. Littérature d'Ailleurs de Lee Ham.